

Mythologie, Paris, 1627 - II, 04 : De Cœlus

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 03 : De Cœlo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - II, 03 : De Coelo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[07\] : Le Ciel](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 03 : De Cœlus](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - II, 04 : De Cœlus, 1627

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1107>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 122-124

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Pacuvius
- Apollodore d'Athènes > Bibliothèque, I, [1, 1-4]
- Cicéron > De la nature des dieux, III, [17, 44]
- Cicéron > De la nature des dieux, II, [24, 63-64]
- Cicéron > De la nature des dieux, II, [36, 91]
- Hésiode > Théogonie, [v. 126-127]
- Hésiode > Théogonie, [v. 133-149]
- Hésiode > [Théogonie, v. 821]
- Lactance > [Institutions divines, I, 11 - Migne, P.L. 6, 184A]
- Lactance > Institutions divines, [I, 11- Migne, P.L. 6, 1814]
- Orphée > Hymnes [Pseudo-Orphée > Hymne à Ouranos, 1]
- [Virgile > Géorgiques, II, v. 325-327]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Alecto](#)
- [Argès](#)
- [Briarée](#)
- [Brontès](#)
- [Ciel](#)
- [Cœlius](#)
- [Cœlus](#)
- [Cottos](#)
- [Créos](#)
- [Crios](#)
- [Éther](#)
- [Gygès](#)
- [Hypérion](#)
- [Japet](#)
- [Jour](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Mégère](#)
- [Mnémosyne](#)
- [Phébé](#)
- [Rhéa](#)

- [Saturne](#)
- [Stéropès](#)
- [Tartare](#)
- [Temps](#)
- [Terre](#)
- [Théia](#)
- [Thémis](#)
- [Thétys](#)
- [Tisiphone](#)
- [Titans](#)
- [Typhon](#)
- [Uranus](#)
- [Vesta](#)

Équivalences entre les entités

- Ciel : Éther
- Cœlus : Ciel
- Cœlus : Cœlius
- Cœlus : Uranus

Prédicats

- Alecto : fille de Cœlus (généalogie)
- Alecto : fille de Saturne (généalogie)
- Argès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Briarée : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Brontès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Céos : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Ciel : âme du plus haut étoilé ciel (assimilation)
- Ciel : éther (assimilation)
- Ciel : fils de la Terre (généalogie)
- Ciel : palais porte-étoile (qualificatif)
- Cœlus : fils d'Éther et du Jour (généalogie)
- Cœlus : nommé Ciel d'un mot grec signifiant creux (étymologie)
- Cœlus : plus puissant en crédit et autorité que les autres hommes (qualificatif)
- Cottos : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Crios : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Éther : tout puissant père (qualificatif)
- Gygès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Hypérion : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Japet : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Jupiter : fils de Saturne (généalogie)
- Mégère : fille de Cœlus (généalogie)
- Mégère : fille de Saturne (généalogie)
- Mnémosyne : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Phébé : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Rhéa : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Saturne : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Saturne : le temps (assimilation)
- Saturne : se saoule d'ans (étymologie)

- Stéropès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Théia : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Thémis : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Thetys : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Tisiphone : fille de Cœlus (généalogie)
- Tisiphone : fille de Saturne (généalogie)
- Titans : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Typhon : fils de Tartare et de la Terre (généalogie)
- Uranus : le ciel (étymologie)
- Vesta : la terre (assimilation)

Du monde

Noms de peuples [Grecs](#)

Toponymes

- [Aulacia \(ville\)](#)
- [Candie \(île\)](#)
- [Océanie \(île\) : ancien nom de l'île de Candie](#)

Animaux et monstes

- [grenouille](#)
- [mouche](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Cælus.

CHAPITRE IV.

Genealogie de Cælus.



OE LVS, que les vns nomment *Cælius*, les autres *Vranus*, d'un mot Grec, qui signifie le Ciel, est estimé fils d'Æther & du Iour, comme témoigne Cicéron au 3. de la nature des Dieux, disant : *Si ainsi est, il faut aussi faire estat que les pere & mere du Ciel, Æther et le Iour, & ses freres & sœurs sont Dieux.* On dit que Veste fut sa femme, laquelle nous montrerons en son lieu n'estre autre chose que la Terre. Neantmoins Hesiodé escrit que la Terre a engendré le Ciel :

La Terre fit iadis le Palais port'estoille,

Afin que son pourprix de tous costez la voile.

Ses enfans.

Laquelle ayant espousée le Ciel, & eü sa compagnie, luy procrea vne brigade d'enfans, a sçauoir Cœe, Crie, Hypetion, Iapet, Thie, Rhee, Themis, Mnemosyne, Phœbé, Thetys, Saturne, Bronte, Sterope, Arge, Cotte, Briaree, Gyge, nommez par Hesiodé en sa Theogonie, & par Apollodore Athenien au 1. liure de sa Bibliotheque, comme il a esté dit cy-dessus. Puis apres cette mesme Terre par la copulation du Tartare enfanta Typhœe, selon le dire dudit Hesiodé. Saturne l'un de ses plus ieunes fils se reuoltant contre luy, print vne faux d'acier, que la mere luy bailla, & luy en couppa les genitoires, s'estant faisi de sa personne, d'autant qu'il auoit emprisonné ses freres les Titans. Du sang de ce membre tranché nasquirent, Alecto, Tiphone & Megere : toutesfois d'autres les font filles des genitoires de Saturne, taillez par Iupiter. La stance au liure de la fausse Religion escrit, que Cœlus fut plus puissant en credit & autorité que les autres hommes, & parce qu'anciennement on adoroit les Roys en guise de Dieux : de là vint qu'on adora Cœlus sous le nom d'Æther : & Saturne pour se faire valoir, & magnifier la noblesse de sa race (selon que ceux qui iouissent des plus grands estats & honneurs de ce monde, sont ordinairement accompagnez d'un extreme delir & volonté d'acquiesce de la reputation qui rend recommandable l'illustre nom de leur famille) se vanta d'estre fils du Ciel, siegé de tous les Dieux, & de la Terre. Cependant si vous y prenez garde, nature a fort librement donné pareille espèce de noblesse aux Grenouilles, aux Mouches, & plusieurs autres animaux, parce que de l'Æther ou chaleur des estoilles, & de la terre, durant la pluye, beaucoup de telles engéances se font, comme disent ces vers ;

L'Æther tout puissant pere en pluye copieuse

Descend dedans le sein de sa femme ioyeuse,

Trois filles nées des genitoires du Ciel.

Suite de la fable du Cælus.

*Et selon qu'il est grand, pesse-meslant son corps,
Nourrit ce qu'elle engendre, & ce qu'elle met hors.*

Voila les contes que les Anciens ont fait touchant Coelus, ou le Ciel.

¶ Or qu'il ait esté fils de l'Æther & du Iour, il semble que cela ne signifie autre chose que l'ordre de nature en la disposition des corps celestes. Car ceux qui sont les plus purs sont au dessus des autres, & situés en la plus haute region. Et pourtant, le Ciel étant séparé d'avec ces corps, quand chacun d'eux receut sa place & assiette, il fut dict qu'il estoit né d'Æther & du Iour à cause de la clarté des estoilles plus basses. Les autres disent qu'il est né de la Terre, croyans que Dieu le createur fit le monde d'une matiere sans forme. Neantmoins le Ciel est une partie de l'Æther, & mesme il fut appellé de ce nom, tesmoin ce vers de Pacuve allegué par Cicéron au 2. de la nature des Dieux.

Exposition physique de cette fable.

Nous le nommons le Ciel, les Grecs Æther l'appellent.

Orphée aussi en ses hymnes estime que le Ciel n'est autre chose que cet Æther qui consiste & brille de ces hauts feux celestes:

*Ciel tout creant, la plus sainte parcelle
De l'Univers, & d'essence éternelle.*

Il a esté nommé Ciel, d'un mot Grec signifiant Creux. Mais ie n'ay encor trouué personne qui rende raison assez valable de ce qu'on dit que Saturne son fils luy treucha le membre viril. Car celle que Cicéron allegue au 2. de la nature des Dieux, est ridicule, disant: *Cette vieille opinion a rempli toute la Grece, que le Ciel fut taillé par Saturne son fils, & Saturne garrotté par Jupiter son fils. Telles fables impiés enveloppent une raison naturelle non impertinente. Car ils ont voulu que cette nature celeste, haute, & atherée, c'est à dire ignée, qui de soy engendre toutes choses, manquast de cette partie du corps qui a besoin de se joindre avec une autre pour faire race. Si cela est, il falloit declarer pourquoy c'est que l'Æther a eu quelquesfois cette partie-là, & si l'on prend Saturne pour le Temps, parce qu'il se faoule d'ans, selon l'ethymologie Latine que quelques-uns luy donnent, veu que l'on dit communément que le temps engendre tout, & destruit tout aussi: pourquoy est-ce que Jupiter son fils le chastra; assavoir-mon si le Temps chastré n'engendrera plus rien? Ainsi donc on ne peut donner aucune interpretation de tels mysteres qui soit suffisante & receuable, ou bien il la faut rapporter (comme ie disois tantost) à la création du monde, laquelle interpretation a pris son origine partie des histoires, partie des noms que Nature a donnez à toutes choses créées. Coelus donc fut taillé, selon mon avis, parce qu'il n'y a qu'un æther, & un Ciel, & nul temps ne permettra qu'il se puisse faire un autre æther, ny un autre Ciel, veu qu'il est composé d'une matiere universelle. Car puis qu'il n'y a qu'un monde, &*

Raison du chastement du Ciel par Saturne.

L ij

n'y en peut auoir plusieurs, c'est à bon droit qu'ils disent que le Ciel fut châtré par son fils, d'autant que le Temps ne permettra iamais qu'il s'engendre chose semblable à luy. Il n'y a donc qu'un Ciel, & un Temps, qui naist du mouuement d'iceluy : & tous deux sont châtrez, parce qu'il n'y en peut auoir plusieurs. De là est puisée la doctrine des Peripateticiens. Nous n'auons aucuns memoires qui nous apprennent rien touchant les faits de Coelus; ce qui me fait aisément croire qu'à cause de la sagesse & preud'homme on luy defera l'honneur de commander dans son pays. Le n'en trouue qu'un seul article approuué par le tesmoignage de plusieurs Auteurs; c'est qu'il est mort en Oceanie (ie croy que l'isle de Candie se nommoit ainsi jadis) & fut enterré en la ville d'Aulaire, comme dit Lactance. Je sçay bien qu'il y en a qui prennent le Ciel pour l'ame du plus haut & estoillé Ciel, qu'ils pensent estre tantost Dieu, tantost la fecondité & largesse de Dieu mesme : & prenans Iupiter pour cette bienfaisante volonté de Dieu, par laquelle il pouruoid à toutes choses, ils disoient qu'il auoit châtré Saturne, c'est à dire qu'il paruiet iusqu'à l'esprit de Dieu, puis apres Saturne taille le Ciel, d'autant que l'entendement mesme obtient beaucoup de choses de l'abondance & fecondité du Dieu : & les choses qui prouiennent de luy, ne sont pas entieres ne parfaites comme elles sont en luy, mais Iupiter les lie & restreint es plus estroittes bornes de nature, à cause du vice de celuy qui les recoit. Quant à ce qui attouche aux mœurs, c'est presque mesme chose que ce qui a esté dict en Saturne. Passons à Iunon.

De Iunon.

CHAPITRE V.

Genelologie de Iunon.

Naissance de Iunon.



NOUS auons cy-dessus mis Iunon entre les enfans de Saturne. Car on nous fait accroire qu'il n'eut que deux filles, Glauque & Iunon. La capitulation de Saturne avec les Titans portoit (comme nous auons dit) qu'il seroit mourir tous les hoirs males qui luy naistroient : mais il luy estoit permis de nourrir ses filles, cōme sexe non capable de la Courōne. Or Iupiter & Iunon nais d'une mesme ventree, les Corybantes emporterent secrettement Iupiter en Candie : & Iunon fut présentée à Saturne cōme nee toute seule; ce qu'il creut. Quant au lieu de sa naissance, l'on n'en trouue rien de certain, les vns la diāns nee çà, les autres là. Strabon au 9. liu. dit qu'elle naquī à Argos, dont elle est souuent nommee Argiue. Homere est de cet aduis au 4. de l'Iliade, & en plusieurs autres passages, esquels il la qualifie de ce surnom. Toutesfois Pausanias en l'estat d'Achaie escrit qu'elle estoit de Samos, & que les Samiens mainte-